

L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION À DESTINATION
DES ENSEIGNANTS ET DES RELAIS ASSOCIATIFS

AMADEO
DE SOUZA CARDOSO

GRAND PALAIS
20 AVRIL - 18 JUILLET 2016



INTRODUCTION

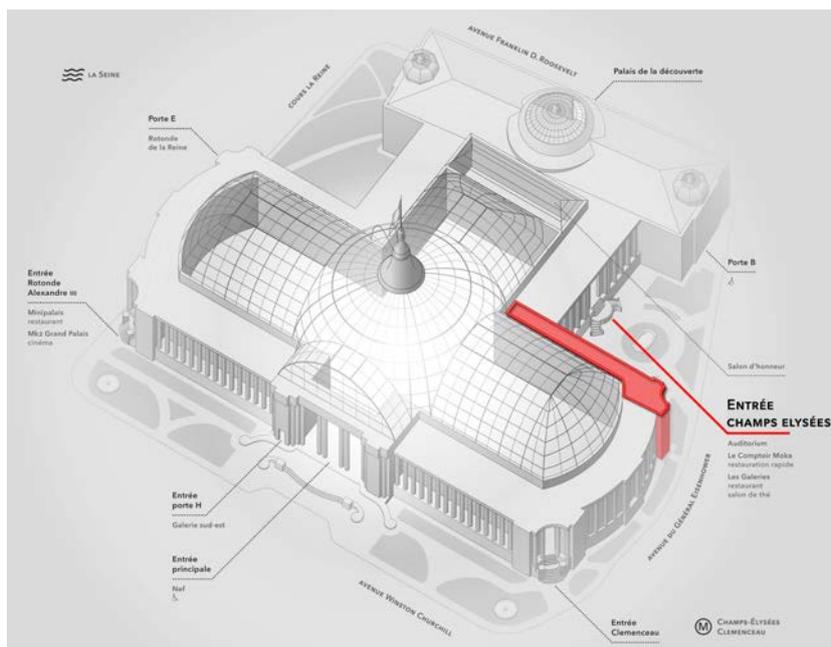
Le peintre portugais, Amadeo de Souza Cardoso (1887-1918) a passé une partie de sa brève carrière en France, à Paris. Il entama alors un dialogue complexe et varié avec les œuvres des artistes les plus novateurs du début du vingtième siècle. Partagé entre tradition et modernité, son style inclassable se situe à la pointe des recherches de l'avant-garde. L'exposition présente l'ensemble de son œuvre, demeurée jusque là trop discrète, dans toute sa diversité et sa richesse. Pour la première fois depuis 1958, le public français va pouvoir découvrir celui qui, pour l'un de ses compatriotes, fut « *au commencement de tout* ».

Exposition organisée par la Fondation Calouste Gulbenkian et la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.

Commissaire :

Helena de Freitas, historienne de l'art et critique au Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne.

GALERIE CÔTÉ CHAMPS ELYSÉES DANS LE GRAND PALAIS



ENTRETIEN AVEC HELENA DE FREITAS

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

HISTORIENNE DE L'ART ET CRITIQUE
AU FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN À LISBONNE



*Helena de Freitas,
commissaire de l'exposition.*

Cette exposition consacrée au peintre portugais Amadeo de Souza Cardoso est la première organisée en France depuis 1958. L'artiste demeure méconnu du public français. Comment expliquer une telle absence de l'histoire de l'art ?

Différentes raisons peuvent expliquer le fait qu'il ne soit pas connu, la plus importante étant probablement son manque de visibilité à un moment crucial de l'évolution de l'histoire internationale de l'art, qui passa à côté de la dimension et de la nature de son travail. Mais au fond, c'est l'isolement du Portugal immobilisé dans une dictature qui n'en finit pas (elle durera jusqu'en 1974), allié à l'absence d'une politique culturelle convenable, qui a empêché de faire connaître son œuvre de façon continue et muséologique ; l'inexistence d'un véritable musée d'art contemporain (seulement inauguré en 1983, avec une forte représentation de l'artiste - Centro de Arte Moderna, Fundação Calouste Gulbenkian) a également participé à son invisibilité ; et le fait que sa veuve garde auprès d'elle, durant de longues décennies, les œuvres de son mari, dans l'espoir de ne pas les voir dispersées.

La carrière d'Amadeo de Souza Cardoso est brève. Néanmoins, le peintre participera activement au développement de l'avant-garde artistique du début du

XX^e siècle, en exposant aux côtés des artistes les plus novateurs, que ce soit à Paris, New York, Berlin. Peut-on rattacher son œuvre à un mouvement en particulier ?

Amadeo se démarqua clairement et intentionnellement de tout mouvement. Dans le même temps, son travail met en évidence une culture visuelle profonde, élaborée entre Paris et Manhufe, son village d'origine. « Je ne fais partie d'aucune école. Les écoles sont mortes. Nous, la nouvelle génération, il n'y a que l'originalité qui nous intéresse. Impressionniste, cubiste, futuriste, abstractionniste ? Un peu de tout. Mais rien de tout cela ne constitue une école » (Entretien de 1916). L'artiste poursuit un idéal individualiste, construisant, avec toute l'information dont il était maître, une œuvre qu'il puisse revendiquer comme exclusivement sienne.

PORTRAIT DE L'ARTISTE



Portrait Paysage, 1913, graphite sur papier, 25,5 x 17,5 cm, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigão

UNE IDENTITÉ PORTUGAISE

Amadeo de Souza Cardoso est né au nord du Portugal, à Manhufe, dans une riche famille de propriétaires terriens. Montrant un goût prononcé pour le dessin, il doit satisfaire aux exigences paternelles, et se tourne vers l'architecture. Il rejoint Paris en 1906 pour suivre des cours à l'École des Beaux-Arts mais s'oriente vers la caricature. Délaissant peu à peu la petite colonie d'artistes portugais, il progresse dans un milieu cosmopolite. En 1909, son père l'autorise à abandonner ses études, sa personnalité de peintre peut éclore.

D'ABORD LE DESSIN

Bien que de formation académique, ses études au crayon de corps féminins sont bientôt en résonance avec les caria-

tides sculptées par Modigliani à la même époque. Le jeune homme trouve à Paris de nouvelles sources d'inspirations telles les estampes japonaises ou les enluminures médiévales.

L'artiste publie un recueil réunissant des œuvres aux thèmes variés : animaux, nus, paysages, scènes de légende. Ce portfolio nommé «XX dessins» est envoyé à la presse, sans grand succès... Puis, en 1912, Amadeo illustre *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* de Gustave Flaubert dans une esthétique médiévale et suivant un idéal chevaleresque qui inspire sa vision errante de sa condition d'artiste voyageur.



Le Saut du lapin, 1911, huile sur toile, 50,2 x 61,6 cm, Chicago, Art Institute of Chicago



Sans titre, 1910, graphite sur papier, 33,3 x 22,5 cm, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigão

MES IDOLES

Amadeo expose en 1911 au Salon des Artistes Indépendants. Il y découvre fasciné le Douanier Rousseau, décédé l'année précédente. Il voyage aussi en Belgique pour y admirer les peintres primitifs flamands des XV^e et XVI^e siècles et s'inspire de leur traitement de l'espace. Sa toile intitulée *Le Saut du lapin* présente un univers proche de l'esthétique archaïque commune à ces deux sources.

Passionné par les masques, comme beaucoup d'autres créateurs à l'époque, il imagine une nouvelle iconographie faite de figures simplifiées et polychromes, nommées Têtes-Océan. Il nous entraîne dans un univers personnel, bien au delà des strictes définitions du cubisme ou de l'expressionnisme et des frontières de l'Europe.

AUCUNE ÉCOLE

Amadeo est assidu des mardis de La Closerie des Lilas, une célèbre brasserie à Montparnasse, et côtoie de nombreux jeunes peintres étrangers qui formeront la première École de Paris. Il lie de véritables amitiés avec Modigliani, Archipenko, Brancusi et le couple Delaunay.

L'année 1913 le voit bientôt participer à l'Armory Show à New York et au premier salon d'automne de Berlin. C'est une époque d'activité intense pour le peintre qui déclare : « *J'ai plus de phases que la lune.* » (in. lettre d'Amadeo de Souza-Cardoso à Lucie. Espinho, 1910)

« LE PLUS CÉLÈBRE PEINTRE PORTUGAIS AVANCÉ »

Surpris par la guerre en Espagne, l'artiste retourne à Manhufe en 1914. Malgré l'amitié de Sonia et Robert Delaunay, réfugiés dans le nord du pays, et en dépit de quelques tentatives d'associations avec de jeunes créateurs lusitaniens, Amadeo est désormais isolé. En 1916, il organise deux expositions personnelles à Porto et à Lisbonne, mais le public et les critiques ne suivent pas.

Dans une quête à la fois spirituelle et esthétique, Amadeo se tourne vers l'avant-garde russe pour en retenir le dynamisme

car il rêve d'un tableau comme d'un écran en mouvement. Ses dernières toiles sont saturées de formes imbriquées et de couleurs. Il n'hésite pas à employer le pochoir et à jouer des impressions ainsi que de la publicité.

Considéré par le grand poète Fernando Pessoa comme « *le plus célèbre peintre portugais avancé* », il est emporté brutalement par la grippe espagnole en 1918.

Artiste au parcours singulier, sa carrière témoigne également de l'extraordinaire circulation des idées, des œuvres et des hommes en ce début de XX^e siècle.



Les Cavaliers, 1913, huile sur toile, 100 x 100 cm, Paris, Centre Pompidou. Musée national d'art moderne Centre de création industrielle MNAM



Sans titre (ENTRADA), vers 1917, huile et collage sur toile, 93,5 x 76 cm, Lisbonne, Centro de Arte Moderna CAM José de Azeredo Perdigão

ANNEXES ET RESSOURCES

Autour de l'exposition

L'OFFRE DE VISITES GUIDEES

SCOLAIRES

<http://grandpalais.fr/fr/>

ADULTES ET FAMILLES
POUR GROUPES ET INDIVIDUELS

<http://www.grandpalais.fr/fr/evnement/amadeo-de-souza-cardoso>

LE MAGAZINE DE L'EXPOSITION

<http://www.grandpalais.fr/fr/magazine>

<http://grandpalais.fr/fr/jeune-public>
Jeux, biographies d'artistes, histoire de l'art, dico d'art... pour les enfants

POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Panoramadelart.com
des œuvres analysées et contextualisées

Histoire-image.org
des pères sur l'histoire de l'art

Photo-Arago.fr
un accès libre et direct à l'ensemble des collections de photographies conservées en France

Itunes.fr/grandpalais et GooglePlay : nos e-albums, conférences, vidéos, entretiens, films, applications, audioguides...

MOOC.francetveducation.fr
des cours gratuits en ligne pour apprendre, réviser et développer sa culture générale

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAFIE

Amadeo de Souza Cardoso, Pintura, catalogue raisonné, fondation Calouste Gulbenkian, 2008.

Amadeo de Souza Cardoso, Peintre portugais, 1887-1918, Paulo Ferreira, centre culturel Calouste Gulbenkian, 1995.

Centre culturel Calouste Gulbenkian à Paris
www.gulbenkian-paris.org

Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne
www.gulbenkian.pt

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Amadeo de Souza-Cardoso, *Lévriers*, 1911, huile sur toile, Portugal, Lisbonne
Fundação Calouste Gulbenkian - Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigão
© Collection CAM/Fondation Calouste Gulbenkian.
Photo : Paulo Costa

Localisation de la galerie côté Champs Elysées dans le Grand Palais © DR.

Helena de Freitas, la commissaire de l'exposition © Sandra Rocha.

Amadeo de Souza Cardoso, *Portrait Paysage*, 1913, graphite sur papier, 25,5 x 17,5 cm, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigão

© Collection CAM / Fondation Calouste Gulbenkian.
Photo : Paulo Costa

Amadeo de Souza Cardoso, *Sans titre*, 1910, graphite sur papier, 33,3 x 22,5 cm, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigão
© Collection CAM / Fondation Calouste Gulbenkian.
Photo : Paulo Costa

Amadeo de Souza Cardoso, *Le Saut du lapin*, 1911, huile sur toile, 50,2 x 61,6 cm, Chicago, Art Institute of Chicago © The Art Institute of Chicago

Amadeo de Souza Cardoso, *Les Cavaliers*, 1913, huile sur toile, 100 x 100 cm, Paris, Centre Pompidou. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle MNAM
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat

Amadeo de Souza Cardoso, *Sans titre (ENTRADA)*, vers 1917, huile et collage sur toile, 93,5 x 76 cm, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian Centro de Arte Moderna José de Azeredo Perdigão
© Collection CAM/Fondation Calouste Gulbenkian.
Photo : Paulo Costa

Les activités pédagogiques du Grand Palais
bénéficient du soutien de la *Fondation Ardian*,
de la *MAIF* et de *Canson*.

ARDIAN



assureur militant

